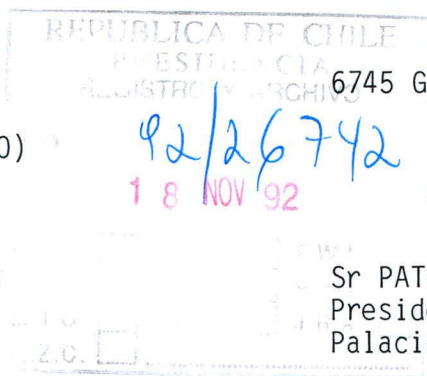


LORENA GALBUSERA  
Palazzo Monteforno  
6745 GIORNICO (TICINO)  
SUIZA



Member of  
AMNESTY INTERNATIONAL  
Human rights now!



6745 Giornico CH, 12.11.1992

(10)

Sr PATRICIO AYLWIN AZOCAR  
Presidente de la Republica de Chile  
Palacio de la Moneda

SANTIAGO

CHILE

Señor Presidente,

como ser humano sobre todo, pero también como miembro de Amnistía Internacional, la organización que lucha en favor de los derechos humanos, estoy muy preocupada por ver estos derechos violados por todas partes en el mundo.

Siendo el año 1992 festejado en varios Países como el 500° aniversario de la llegada de los Europeos al continente americano, me parece esto un momento particularmente propicio para llamar la atención sobre las violaciones de los derechos humanos perpetradas contra las poblaciones indígenas. En particular, querría citar el caso de NELSON VLADIMIRO CURIÑIR LINCOQUEO, del que tengo conocimiento gracias a Amnistía Internacional. Todavía, queda claro, por supuesto, que no dejaré de preocuparme por las sobredichas violaciones, una vez que el año 1992 estará terminado.

Acerca del caso de Nelson Vladimiro Curiñir Lincoqueo, mis preocupaciones más grandes se refieren a su ejecución extra-judicial en 1973. Todavía, me alegro mucho de saber que unas investigaciones fueron conducidas sobre las circunstancias de su muerte, y espero que toda la verdad surgirá un día y que los responsables serán juzgados oportunamente.

Por supuesto, Amnistía Internacional opina que este tipo de investigaciones se debería hacer no solamente en este caso particular, sino también sobre todas las violaciones de los derechos humanos cometidas en Chile, para evitar que las mismas se repitan.

Además, esta organización tiene la opinión que la ley de amnistía de 1978 constituya un obstáculo en la aclaración de los casos de violaciones cometidas en el pasado, y por eso debería ser abrogada.

Le agradezco mucho por todo lo que Ud querrá y podrá hacer en este sentido, y Le ruego acepte, Señor Presidente, mis más atentos saludos.

Lorena Galbusera

- Copias a:
- Embajada de la Republica de Chile, Eigerplatz 5, 3007 Bern, Suiza
  - Comisión Chilena de Derechos Humanos (CCHDH), Freire 570, Block 3, Depto 14, Temuco, Chile
  - Organización Mapuche Ad Mapu, Cautin 1635, Temuco, 9a Region, Chile

Coufaine, le 11 Novembre 92

Monsieur le Président,

L'année 1992 est célébrée dans un certain nombre de pays comme le 500<sup>ème</sup> anniversaire de l'arrivée des Européens sur le continent américain, il me semble que c'est le moment particulièrement propice pour attirer l'attention sur les violations des droits de l'homme, dont je suis concerné comme partout dans le monde, comme par exemple les violations des droits perpétrées à l'encontre des populations indigènes. Je cite en exemple le cas de Nelson Vladimiro Curimír Linoqueo et je puis vous assurer que mes préoccupations ne cesseront pas une fois l'année 1992 terminée. Je puis vous exprimer mes sérieuses préoccupations concernant l'exécution extra-judiciaire de Nelson Vladimiro Curimír Linoqueo en 1973. Je vous félicite des investigations menées sur les circonstances de sa mort et je vous



exprime le souhait de voir toute la vérité émerger  
au grand jour et de voir les auteurs de son meurtre  
traduits en justice. Amnesty International estime que  
de telles enquêtes doivent être menées non seulement dans  
ce cas particulier mais aussi pour toutes les violations  
des droits de l'homme commises au Chili, afin d'éviter  
que de telles violences ne se reproduisent. L'organisation  
pense que la loi d'amnistie de 1978 constitue un  
obstacle à l'éclaircissement des cas de violations com-  
mises par le passé et qu'elle devrait donc être  
abrogée.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance  
de ma haute considération.

M.

François Adiet

François Adiet

Rue Le Sévât 239

2853 Courmayeur

France

Dr Patricia Aylwin Azocar  
Palacio de la Moneda  
Santiago du Chili

Gouvernement M. 11.92  
Suisse

Monsieur le Président,  
Je suis consternée par les violations des droits de l'homme dans le monde entier. L'année 1992 étant célébrée dans un certain nombre de pays comme le 500<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des Européens sur le continent américain, c'est je pense un moment particulièrement propice pour attirer l'attention sur les violations des droits de l'homme à l'encontre des populations indigènes et je cite en exemple le cas de Nelson Radimiro Curinir Lincoques dont l'exécution extrajudiciaire est impardonnable dans un pays comme le vôtre. Je sais que des investigations ont été menées sur les circonstances de sa mort mais je souhaite que toute la vérité soit faite et que les auteurs de ce meurtre soient traduits en justice.

Amnesty International pense que la loi d'amnistie de 1978 constitue un obstacle à l'éclaircissement des cas de violations commises par le passé et devrait être abrogée.

Je vous remercie de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour faire la lumière sur ce triste cas et vous prie de recevoir Monsieur le Président, mes salutations distinguées.

Autohette de Berne

Copie à l'Ambassade du Chili  
Zigerplatz 5 3007 Berne



P.S. Copies envoyées à la Comisión Chilena de Derechos Humanos, à la Organización Mapuche Ad Mapu et à l'ambassade de la République du Chili, en Suisse.

A. Tischhauser  
19, ch. des Préjins  
Gd-Saconnex, Suisse

Sr. Patricio Aylwin Azocar  
Presidente de la Republica de Chile  
Palacio de la Moneda  
Santiago, Chili

Gd-Saconnex, le 11 novembre 1992

Monsieur le Président,

Permettez-moi de vous écrire au sujet de Nelson Vladimiro Curiñir Rincques, dont j'ai récemment appris le cas par une publication d'Amnesty International.

Cet étudiant Mapuche, âgé de 22 ans lors des faits, a été enlevé par des hommes en uniforme peu après le coup d'Etat du 11 septembre 1973, à cause de ses activités au sein du Parti communiste. Une autopsie effectuée en 1990 révèle que Nelson Vladimiro Curiñir Rincques a été tué d'une balle dans la nuque.

Malheureusement, une loi d'amnistie votée en 1978 couvre tous ceux qui se sont rendus coupables d'infractions commises au Chili pendant l'état de siège, décrété du 11 septembre 1973 au 20 mars 1978. Monsieur le Président, cette loi m'inquiète, car elle empêche de retrouver les assassins de Nelson Vladimiro Curiñir Rincques et de les punir. Je pense qu'il est utile de condamner des crimes même anciens, afin d'empêcher qu'ils se reproduisent trop facilement.

Monsieur le Président, je suis certaine que vous favoriserez l'enquête sur le meurtre du jeune Mapuche susmentionné, surtout en cette année du 500<sup>e</sup> de la "découverte" de l'Amérique. Et qu'il en aille de même pour les 957 disparus et 1068 tués pendant que le gouvernement militaire était au pouvoir.

Je vous remercie de votre attention et vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération.

A. Tischhauser



Fabienne Houriet  
Le Vergolet  
1604 Puidoux-VD  
- Suisse

Sr. Patricio Aylwin Azocar  
Présidente de la République de Chile  
Palacio de la Moneda  
Santiago - Chili

Señor Presidente,  
la violación de los derechos humanos preocupa a mucha gente. El año 1992, celebrado en muchos países como el 500 aniversario de la llegada de los europeos en el continente americano, me parece un momento particularmente propicio para llamar la atención sobre las violaciones de los derechos humanos efectuadas contra los pueblos indígenas, como es el caso de Nelson Vladimiro Amúñiz Lincogues - Aomez. Nuestra preocupación no cesará con el término de este año particular. Es una seria preocupación que puede tomar ejemplo con la ejecución extrajudicial que tuvo lugar en 1973, la de Nelson Vladimiro Amúñiz.

Por otra parte, me permito felicitarlo por las investigaciones realizadas sobre las circunstancias de dicha ejecución, instando desde ahora a los autores del crimen delante de la justicia y que la verdad sea revelada.

La Comisión Internacional estima que, en todos los casos, por todas las violaciones de los derechos humanos, cometidas en Chile, una investigación debería hacerse, a fin que toda esta violencia no se produzca nuevamente.

La organización piensa que la ley de amnistía de 1978 constituye un obstáculo en los casos de violencia cometida en los pasados años, y que esta amnistía de 78 debería ser anulada.

Reciba, Señor Presidente, mis mejores saludos.

Puidoux le 13 novembre 1992

Copies à :- L'ambassade de la République du Chili  
à Berne en Suisse.

- L'organisation chilienne travaillant avec les  
populations indigènes à Temuco au Chili

- et à l'Organización Mapuche Ad Mapu Cautin à Temuco au Chili.

F. Houriet



Dieter Spies  
Weinbergstrasse 56  
8802 Kilchberg  
Switzerland

October 25th, 1992

Sr. Patricio Aylwin Azocar  
Presidente de la Republica  
de Chile  
Palacio de la Moneda  
Santiago  
Chile

*Nelson Wladimiro Curinir Lincoqueo*

Your Excellency

As a member of amnesty international I am always concerned about the violation of anyone's human rights. 1992 is being marked in a number of countries as the *500th anniversary* of the arrival of Europeans on your continent. It therefore seems a particularly appropriate time to highlight concerns with respect to human rights violations against indigenous peoples of what is now called Americas, including the case of *Nelson Wladimiro Curinir Lincoqueo*. My concern will not diminish when 1992 is over.

On 11 September 1973 a violent coup d'état overthrew the democratically -elected Government of President Salvador Allende. Several weeks later, on the night of 5 October 1973, a heavily armed group of men in air force uniform entered the home of Nelson Wladimiro Curinir Lincoqueo, an 22-year-old Mapuche Indian, a student at the State Technical University in Temuco and an activist in the Communist Party. Witnesses have testified that he had been taken out of the air force base in Maquehua by members of the air force in the early hours of 13 October 1973. In March 1990 a Mapuche Indian came forward to say that Nelson Curinir's body had been found on the bank of the river Cautin in 1973 and that he had been buried as "NN" (name unknown) in a cemetery near Temuco. In November 1990, when democratic government was restored in Chile, on the orders of a civilian judge Nelson Curinir's body was exhumed.

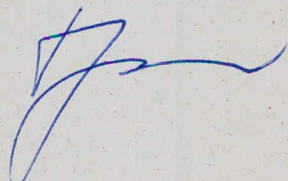
I ask you to display your commitment to upholding the law for all peoples in Chile. Indigenous people make up some six per cent of Chile's population. Nelson Curinir is one of more 100 Mapuche Indians whose cases were examined by the Comision Nacional de Verdad y Reconciliacion.

Please inform me about the outcome of the investigations in favour of the indigenous people. Also I request you to take your responsibility bringing the murder of Nelson Wladimiro Curinir Lincoqueo to justice.

Your clemency in this cases will receive worldwide appreciation.

Yours sincerely and respectfully

copie to Chile embassy, Berne





october 25th, 1992

*Gabrielle Busch*  
Haltbergstrasse 20  
CH- 8630 Rüti  
Telefon 055 / 3167 29

Sr. Patricio Aylwin Azocar  
Presidente de la Republica  
de Chile  
Palacio de la Moneda  
Santiago  
Chile

*Nelson Wladimiro Curinir Lincoqueo*

Your Excellency

As a member of amnesty international I am always concerned about the violation of anyone's human rights. 1992 is being marked in a number of countries as the *500th anniversary* of the arrival of Europeans on your continent. It therefore seems a particularly appropriate time to highlight concerns with respect to human rights violations against indigenous peoples of what is now called Americas, including the case of *Nelson Wladimiro Curinir Lincoqueo*. My concern will not diminish when 1992 is over.

On 11 September 1973 a violent coup d'état overthrew the democratically -elected Government of President Salvador Allende. Several weeks later, on the night of 5 October 1973, a heavily armed group of men in air force uniform entered the home of Nelson Wladimiro Curinir Lincoqueo, an 22-year-old Mapuche Indian, a student at the State Technical University in Temuco and an activist in the Communist Party. Witnesses have testified that he had been taken out of the air force base in Maquehua by members of the air force in the early hours of 13 October 1973. In March 1990 a Mapuche Indian came forward to say that Nelson Curinir's body had been found on the bank of the river Cautin in 1973 and that he had been buried as "NN" (name unknown) in a cemetery near Temuco. In November 1990, when democratic government was restored in Chile, on the orders of a civilian judge Nelson Curinir's body was exhumed.

I ask you to display your commitment to upholding the law for all peoples in Chile. Indigenous people make up some six per cent of Chile's population. Nelson Curinir is one of more 100 Mapuche Indians whose cases were examined by the Comision Nacional de Verdad y Reconciliacion.

Please inform me about the outcome of the investigations in favour of the indigenous people. Also I request you to take your responsibility bringing the murder of Nelson Wladimiro Curinir Lincoqueo to justice.

Your clemency in this cases will receive worldwide appreciation.

Yours sincerly and respectfully

*G. Busch*

copie to Chile embassy, Berne



GAILLARD Pierre  
4, chemin des Tines  
CH - 1260 Nyon

Nyon, le 11 novembre 1992

Sr. Patricio Aylwin Azocar  
Presidente de la Republica de Chile  
Palacio de la Moneda  
Santiago - CHILI

Monsieur le Président,

En tant que sympathisant d'Amnesty International, je me permets de prendre contact avec vous car je me sens concerné par les violations des droits de l'homme dans le monde.

Cette année, 1992, est célébrée dans un certain nombre de pays comme le 500e anniversaire de l'arrivée des Européens sur le continent américain. Le moment me semble donc particulièrement propice pour attirer l'attention sur les violations des droits de l'homme perpétrées à l'encontre de nombreuses populations indigènes.

Je peux citer comme exemple le cas de votre compatriote Nelson Vladimiro Curinir Lincoqueo, arrêté le 5 octobre 1973, que sa famille et ses proches n'ont jamais revu vivant. De plus, je suis très préoccupé par la manière dont il a été exécuté sans qu'aucun jugement n'ait eu lieu.

Par contre, je me félicite des investigations qui ont été menées sur les circonstances de sa mort mais souhaite encore connaître toute la vérité et voir les auteurs de son meurtre traduits en justice.

Amnesty International estime que de telles enquêtes doivent être menées non seulement dans ce cas particulier, mais aussi pour toutes les violations des droits de l'homme commises au Chili, afin d'éviter que de telles violences ne se reproduisent. Dans ce sens Amnesty International pense que la loi d'amnistie de 1978 constitue un obstacle à l'éclaircissement des cas de violations commises par le passé et qu'elle devrait donc être abrogée.

Je vous remercie très vivement pour ce que vous ferez tout en sachant que mes préoccupations ne cesseront pas une fois l'année 1992 terminée. Je vous adresse, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments distingués.



Pierre Gaillard

Copie à : - Ambassade de la République du Chili - Berne, Suisse  
- Comision Chilena de Derechos Humanos (CCHDH) - Temuco, Chili  
- Organizacion Mapuche Ad Mapu - Region, Chili



Andrea Kistler  
Bollwiesstr. 5  
CH-8645 Jona

october 25th, 1992

Sr. Patricio Aylwin Azocar  
Presidente de la Republica  
de Chile  
Palacio de la Moneda  
Santiago  
Chile

*Nelson Wladimiro Curinir Lincoqueo*

Your Excellency

As a member of amnesty international I am always concerned about the violation of anyone's human rights. 1992 is being marked in a number of countries as the *500th anniversary* of the arrival of Europeans on your continent. It therefore seems a particularly appropriate time to highlight concerns with respect to human rights violations against indigenous peoples of what is now called Americas, including the case of *Nelson Wladimiro Curinir Lincoqueo*. My concern will not diminish when 1992 is over.

On 11 September 1973 a violent coup d'état overthrew the democratically -elected Government of President Salvador Allende. Several weeks later, on the night of 5 october 1973, a heavily armed group of men in air force uniform entered the home of Nelson Wladimiro Curinir Lincoqueo, an 22-year-old Mapuche Indian, a student at the State Technical University in Temuco and an activist in the Communist Party. Witnesses have testified that he had been taken out of the air force base in Maquehua by members of the air force in the early hours of 13 October 1973. In March 1990 a Mapuche Indian came forward to say that Nelson Curinir's body had been found on the bank of the river Cautin in 1973 and that he had been bried as "NN" (name unknown) in a cemetery near Temuco. In November 1990, when democratic government was restored in Chile, on the orders of a civilian judge Nelson Curinir's body was exhumed.

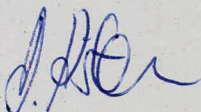
I ask you to display your commitment to upholding the law for all peoples in Chile. Indigenous people make up some six per cent of Chile's population. Nelson Curinir is one of more 100 Mapuche Indians whose cases were examined by the Comision Nacional de Verdad y Reconciliacion.

Please inform me about the outcome of the investigations in favour of the indigenous people. Also I request you to take your responsibility bringing the murder of Nelson Wladimiro Curinir Lincoqueo to justice.

Your clemency in this cases will receive worldwide appreciation.

Yours sincerly and respectfully

copie to Chile embassy, Berne





Ch. + E. Graf-Zumsteg  
Seeblickstr. 14  
CH-8645 Jona

October 25th, 1992

Sr. Patricio Aylwin Azocar  
Presidente de la Republica  
de Chile  
Palacio de la Moneda  
Santiago  
Chile

Nelson Wladimiro Curinir Lincoqueo

Your Excellency

As a member of Amnesty International I am always concerned about the violation of anyone's human rights. 1992 is being marked in a number of countries as the *500th anniversary* of the arrival of Europeans on your continent. It therefore seems a particularly appropriate time to highlight concerns with respect to human rights violations against indigenous peoples of what is now called Americas, including the case of *Nelson Wladimiro Curinir Lincoqueo*. My concern will not diminish when 1992 is over.

On 11 September 1973 a violent coup d'état overthrew the democratically -elected Government of President Salvador Allende. Several weeks later, on the night of 5 October 1973, a heavily armed group of men in air force uniform entered the home of Nelson Wladimiro Curinir Lincoqueo, a 22-year-old Mapuche Indian, a student at the State Technical University in Temuco and an activist in the Communist Party. Witnesses have testified that he had been taken out of the air force base in Maquehua by members of the air force in the early hours of 13 October 1973. In March 1990 a Mapuche Indian came forward to say that Nelson Curinir's body had been found on the bank of the river Cautin in 1973 and that he had been buried as "NN" (name unknown) in a cemetery near Temuco. In November 1990, when democratic government was restored in Chile, on the orders of a civilian judge Nelson Curinir's body was exhumed.

I ask you to display your commitment to upholding the law for all peoples in Chile. Indigenous people make up some six per cent of Chile's population. Nelson Curinir is one of more 100 Mapuche Indians whose cases were examined by the Comision Nacional de Verdad y Reconciliacion.

Please inform me about the outcome of the investigations in favour of the indigenous people. Also I request you to take your responsibility bringing the murder of Nelson Wladimiro Curinir Lincoqueo to justice.

Your clemency in these cases will receive worldwide appreciation.

Yours sincerely and respectfully

*Eveline Graf-Zumsteg*

copie to Chile embassy, Berne